

Les surprises de la campagne.

Une balade estivale, comme les vacances le permettent, et près de l'eau du ruisseau Lévejac, cette bien étrange rencontre. Dans l'herbe haute, une curieuse bête se dresse. D'abord hésitants, puis circonspects, les prudents promeneurs s'approchent et décident de capturer l'animal. Nouvelles technologies aidant, rapidement ils prennent des photos et sollicitent un parent proche, Simon Deleuze pour un premier avis. Intrigué, ce dernier, à partir du cliché reçu, indique : « il pourrait s'agir d'un basilic ! » Un lézard à l'aise dans l'eau, qui donne à l'un des promeneurs l'idée : on va l'appeler Basile !

Mais dans le même temps, Simon conseille de consulter des spécialistes et se propose de venir à St-Rome afin de mieux découvrir l'agamidé. Alors, en route avec Basile vers le reptilium du Larzac à Ste-Eulalie-de-Cernon où Fabien Catala l'identifie comme étant un dragon d'eau chinois. L'un des magnifiques lézards d'une beauté remarquable à coloration verte avec teintes bleues ou orangées, dont la queue représente les 2/3 de la taille. Capable de marcher longtemps sur ses deux pattes arrière et en cas de danger de rester en apnée sous l'eau pour se protéger.

Une bien insolite présence difficilement explicable pour cet animal exotique, très recherché dont la découverte alimenta les conversations et discussions au village. Parmi elles, la réflexion de cet universitaire du Terral indiquant que pour les Chinois le dragon représente la puissance, de plus, de bonne augure, on leur donne le pouvoir de contrôler l'eau, les précipitations et même les inondations ! Alors, en cet été 2014, n'était-il pas le moment de le découvrir ?



De Pierre Abric, correspondant du Midi Libre, le 2 septembre 2014